

D 64313

1881

M. GRAGNON-LACOSTE



Extrait des journaux **Le Bocage**, Vire (Calvados)
et **Le Globe**, d'Haiti.

D.

64313

()

0452

M. GRAYNON-LACOSTE

VIRE (CALVADOS) — IMPRIMERIE A. GUÉRIN.



Extrait des journaux La Bourgeois, Vire, Calvados
La Globe, 4 Juin

M. GRAGNON-LACOSTE

NOTICE

Le nom que nous venons d'inscrire n'est point celui d'un inconnu parmi nous : en effet, les lecteurs du *Bocage* l'ont vu souvent répété au cours d'une étude que nous avons publiée récemment dans ces mêmes colonnes sous ce titre : COISNON ET TOUSSAINT-LOUVERTURE.

Du reste, le nom de M. Gragnon-Lacoste nous appartient désormais à un titre tout particulier : la Bibliothèque municipale de Vire a reçu, par notre intermédiaire et celui de son conservateur, M. Fédérique, plusieurs ouvrages de cet éminent écrivain, et c'est à son obligeance qu'elle doit également les curieux documents qui nous ont servi à mettre en relief la belle figure de J.-B. Coisnon, notre compatriote, ancien directeur du Collège ou Prytanée de la Marche, à Paris. On peut voir aussi dans notre Musée, une magnifique reproduction d'une gravure dont l'original est dans les mains de M. Gragnon-Lacoste. Cette gravure représente l'entrevue qui eut lieu à Saint-Domingue, entre Coisnon et le général en chef Toussaint-Louverture, et la scène touchante où le précepteur de Placide Clère et d'Isaac Louver-

ture remet au gouverneur indigné le coffret contenant la dépêche du premier consul.

D'un autre côté, nous recevons d'Haïti une nouvelle du plus haut intérêt, que nous sommes heureux de pouvoir révéler. Une loi spéciale vient d'être rendue en faveur de l'illustre président Salomon. La nation, par ses représentants, lui vote, à titre de récompense nationale, une médaille d'honneur, lui fait don d'un domaine de l'État, à son choix, et lui alloue sur le Trésor, 50,000 piastres (cette monnaie vaut 5 francs 25 centimes).

« Les Corps de l'État, après avoir rendu hommage à un illustre *viva !*, a dit le rapporteur » d'une nouvelle loi, devaient songer à un illustre *mort*, » — et, d'acclamation, ils ont voté 2,000 piastres, pour mettre M. Gragnon-Lacoste à même d'élever le monument destiné à honorer la mémoire de Toussaint-Louverture (1).

Nous saisissons avec joie l'occasion qui nous est offerte de faire connaître mieux encore M. Gragnon-Lacoste, en relevant sur le journal *Le Globe*, d'Haïti, la notice que nous avons annoncée en tête de ces lignes.

Vire, 10 décembre 1881.

Georges LE GORGEU,
Docteur en droit.

(1) « Le nom de M. Gragnon-Lacoste, avons-nous dit » dans notre Étude, p. 7 (1^{re} édition), restera désormais » taché à celui du héros dont il a réhabilité et fait revivre » la mémoire. » Cet acte législatif de la nation Haïtienne » a justifié notre pressentiment.

— C'est à Bordeaux que sera élevé le monument de Toussaint-Louverture.

M. GRAGNON-LACOSTE (Thomas-Prosper), dit une biographie, naquit au château de Saint-Christophe, près de cette petite ville de Saint-Emilion (département de la Gironde), si renommée par ses ruines et les vins exquis qu'on récolte dans ses alentours. Sa famille vivait noblement dans ce pays, sans appartenir à l'ancienne noblesse. Il passa son enfance auprès de son aïeul, M. Talaret de Lacoste, homme d'une rare instruction, et fut envoyé de bonne heure au lycée de Bordeaux, où il termina ses études en 1840 : il avait alors 18 ans.

Nous n'avons pu consulter le palmarès du collègue, continue le biographe; mais nous sommes porté à croire qu'il obtint des succès dans ses études, car il publia en 1841, l'histoire de la ville de Castillon-lès-Périgord dont le nom est célèbre dans les annales de la France, par la bataille, la dernière de la guerre de *cent ans*, que perdirent les Anglais sous ses murs, et dont le succès valut à Charles VII la possession définitive de la Guienne. La famille maternelle du jeune écrivain habitait cette localité.

Nous ne savons si M. Gragnon-Lacoste se destina jamais au barreau; mais nous le voyons se livrer avec ardeur à l'étude du droit. Il publia en 1846, un commentaire sur le titre des successions, qui eut pour éditeur Vidécoq, libraire à Paris : ce livre a eu plusieurs éditions. A 27 ans, il entra à l'*Académie des Sciences, Belles-Lettres-et-Arts de Bordeaux*, dont il n'a cessé depuis d'être l'un des membres les plus actifs. On a de lui un grand nombre d'ouvrages connus en librairie; nous retrouvons sur un catalogue les titres de quelques-uns : *Traité du droit d'Alluvion* ^{ou} ~~des~~ ^{terrissements} qui se forment aux bords des fleuves ^{ou} ~~des~~ ^{des rivières}; *Précis historique de la législation consulaire* ou *Introduction au droit commercial*, le premier

qui ait été publié sur cette matière; un grand nombre de biographies d'hommes illustres, notamment *la vie de Berquin*, surnommé l'*Ami des Enfants*, qui naquit à Bordeaux et dont les parents, les Berquin-Duvallon, s'établirent dans le sud de notre île; une *Histoire politique de Saint-Domingue*, bientôt suivie d'une *Étude économique* sur le même pays; le *Drame du fort de Soux*, dernier épisode de la vie du général Toussaint-Louverture; un livre qui nous a particulièrement intéressé et qui a été traduit en anglais, « *Toussaint-Louverture*, » aujourd'hui répandu dans le monde entier. Nous ne citerons que pour mémoire, parce que beaucoup l'ont lu ici et ailleurs, le poème épique *l'Haïtiade*, dont les auteurs furent un avocat célèbre de Paris, M. Desquiron de Saint-Aignan et Isaac Louverture, fils du général, qui resta jusqu'à sa mort l'hôte de la France. M. Gragnon-Lacoste l'a retrouvé dans les papiers de Louverture qui lui furent légués, et l'a enrichi d'une notice historique et de notes précieuses.

Voici ce qu'on lit dans la *Revue des Bibliophiles* au sujet de « Toussaint-Louverture : » cet ouvrage contient la vie d'un grand capitaine qui fut surnommé le *Bonaparte des Antilles*, administrateur, homme politique et soldat, loué et célébré dans les Deux-Mondes au temps de sa splendeur et des guerres gigantesques qu'il soutint contre les ennemis de la France; puis tout à coup conspué lorsqu'une politique astucieuse et cupide conçut le téméraire et fatal dessein de l'enlever à ses travaux de restauration en lançant contre lui l'expédition Leclerc.

M. Gragnon-Lacoste était placé mieux que personne pour écrire savamment l'histoire de Toussaint-Louverture; ses relations intimes avec le fils du célèbre général, Isaac Louverture, qui habita longtemps

Bordeaux; la possession de nombreux documents inédits, l'avaient mis à même d'écrire plusieurs ouvrages sur notre ancienne possession de Saint-Domingue, qui lui ont valu les palmes académiques. — On nous a écrit de Bordeaux que M. Gragnon-Lacoste a obtenu plus de douze médailles dans les concours scientifiques et littéraires et plusieurs grands prix.

Ce fut en vivant dans l'intimité des Louverture que M. Gragnon-Lacoste acquit sur notre pays cette parfaite connaissance des hommes et des choses qu'on retrouve dans ses écrits et notamment dans les *Notes de l'Haitiade*.

Lié d'une étroite amitié avec le célèbre abolitionniste Schœlcher, sans partager les opinions radicales de ce dernier, M. Gragnon-Lacoste a voué sa plume à la défense de notre race, et nous savons avec quelle énergie et quelle hauteur de pensée il poursuit la « croisade » contre le préjugé de couleur qu'il trouve aussi sot qu'impolitique. Les écrits de ce français témoignent de l'intérêt qu'il porte aux hommes de notre race et à notre pays en particulier; aussi avons-nous applaudi le Gouvernement lorsqu'il a eu l'heureuse pensée d'investir « l'Ami des Noirs, » — car c'est le surnom qu'on donne en Europe à M. Gragnon-Lacoste, — des fonctions de consul général d'Haïti à Bordeaux.

Nous savons, par l'indiscrétion d'un de nos compatriotes que, dans la galerie de tableaux qui orne le cabinet de travail de l'écrivain bordelais, figurent en originaux, les portraits du général en chef Toussaint-Louverture; ceux du général Paul, son frère, de M. et M^{me} Isaac Louverture, de Bernard et Jacques Chancy, de l'infortuné général Charles Bélair, du colonel des guides Morisset et de plusieurs autres

vallants officiers qui servirent sous Toussaint-Louverture. La bibliothèque renferme la collection complète des ouvrages qui ont été publiés sur Saint-Domingue et Haïti, et plus de 40 volumes de documents historiques. On remarque dans le musée plusieurs objets ayant appartenu à Toussaint-Louverture et à sa famille.

Nous terminerons cette notice en disant que M. Gragnon-Lacoste est correspondant et officier de plusieurs ordres, porteur de la grande médaille *del Libertador* des Etats-Unis de Vénézuëla; commandeur de l'ordre libérien de la *Rédemption africaine*, et grand croix d'un ordre d'Italie.

Nous continuons à publier dans ce journal l'histoire de la République de Libéria, pour faire suite aux Études historiques, économiques et ethnographiques du même écrivain sur l'Afrique occidentale.

*Des ministres
des affaires
étrangères
de la marine
et de l'empire
de Sicile*

F.